



LES AMIS DE LA TERRE MIDI PYRÉNÉES

22, place du Salin 31000 TOULOUSE

Tél-rép-fax : 05 61 34 88 15

Courriel : midipyrenees@amisdelaterre.org

sites : www.amisdelaterre.org et <http://amisdelaterremp.ouvaton.org/>

LA FEUILLE VERTE

Novembre Décembre 2008

n° 213

HOMO TOXICUS

Soirée débat le 7 NOVEMBRE

Projection en avant première à **UTOPIA TOULOUSE**

Les incidences des pollutions (plomb, manganèse, étain, béryllium, baryum, arsenic, des anti-adhésifs, phtalates, dioxines, biphénol A etc...et du DDT pesticide banni depuis au moins 30 ans) sur nos organismes et nos sociétés...

en présence de Carole Poliquin la réalisatrice.

NI NUCLEAIRE, NI EFFET DE SERRE

Le mercredi 19 novembre à 20 h 30

Salle DURENTI OSETE, 6 rue du Lieutenant colonel Péliissier à TOULOUSE Métro Capitole

La soirée débutera par la projection d'un film de 27 mm **"Un climat d'espoir" "Changement climatique, énergie nucléaire, et révolution énergétique"** réalisée en 2007 par Scott Ludlam et José Garcia pour l'association ANAWA (Anti-Nuclear Allianc of Western Australia) en version française et sera suivi d'un débat.

La Commission Européenne examinera à la fin de cette année le **"paquet climat énergie"**, un ensemble de directives qui fondera une politique commune de lutte contre le dérèglement climatique. La France, à la tête de l'Union Européenne jusqu'en décembre 2008, aura un poids particulier dans les négociations à venir. Or le président Sarkozy, soucieux de relancer une industrie en perte de vitesse, présente depuis des mois le nucléaire comme l'énergie du futur. Il en fait une solution évidente aux dérèglements climatiques, relayant en cela les discours d'EDF et AREVA. Quitte à prendre de sérieuses libertés avec les faits...

NON, le nucléaire n'est pas une énergie propre.

NON, le nucléaire ne peut avoir aucun impact positif sur le dérèglement climatique. En revanche, il représente un danger et une pollution bien réels.

Venez nombreux à la soirée-débat organisée par les AMIS DE LA TERRE MIDI-PYRENNEES voir cadre ci-dessus

« Energie : données fondamentales, réponses institutionnelles, scénarios alternatifs »

27 novembre : salle du Sénéchal à 20h30 Soirée débat Avec Stephan Astier prof à l'N7 et Christian Couturier de Solagro Co-organisée par Attac, les Amis du Monde Diplomatique et les Amis de la Terre de Midi Pyrénées **Importante table d'info : dossiers « Sortir du Nucléaire en 5 ou 10 ans » et campagne « Ni Nucléaire, ni effet de Serre »**

Colloque international d'Agroécologie

« Nourriture, autonomie, paysannerie »

Albi (Tarn) 27- 30 novembre

Le monde a été secoué ces derniers mois par des émeutes de la faim. Celles-ci ont touché une quarantaine de pays, faisant des dizaines de morts. Par ailleurs, la hausse des prix des denrées alimentaires, le développement des usages non alimentaires des produits agricoles font resurgir des craintes de pénuries. La réponse des États, des experts et des organisations internationales a été de proposer d'étendre et d'intensifier l'agriculture industrielle, en dépit des dégâts écologiques et sociaux que cette dernière a produits et qui sont unanimement reconnus.

Or, depuis les années 70 s'est développé dans plusieurs parties du monde un renouvellement théorique et pratique de la question agricole. L'agroécologie, qui intègre tout à la fois les questions agronomiques, écologiques, sociales et politiques, entend redonner aux paysans une place centrale. Il s'agit de la reconnaissance de savoirs et de pratiques qui ont été dévalorisés au cours du processus dit de modernisation agricole. Il s'agit de renouer avec des pratiques culturelles respectueuses des équilibres écologiques et sociaux, de la biodiversité naturelle et culturelle. Au-delà des aspects de production il s'agit de retrouver des formes d'autonomie, tant au plan de l'alimentation que vis-à-vis des pouvoirs économiques, politiques et scientifiques qui entendent contrôler les pratiques et les évolutions de l'agriculture dans le monde.

Ce colloque, qui vise à faire mieux connaître l'approche agroécologique, se veut aussi un espace de rencontres sur des questions qui touchent à l'avenir de la planète. Une dizaine d'ateliers et des visites d'expériences intéressantes du point de vue de l'agroécologie permettront échanges et débats. Des chercheurs et des paysans d'Europe, d'Amérique latine, d'Afrique et d'Asie apporteront leurs expériences et analyses.

Informations et inscriptions : www.colloque-agroecologie-albi2008.org et colloque.agroecologie.albi2008@gmail.com

L'appel à bénévoles est lancé pour 4 jours de travail effectifs nourris, logés !

Beaucoup de gens passionnants dont Rajagopal, leader d'Ekta Parishad, qui a organisé en Inde Janadesh la marche pour l'accès à la Terre. Le but, au-delà des rencontres et échanges, est de créer un réseau paysan international sur le thème de l'agroécologie.

Réunions mensuelles publiques des Amis de la Terre Midi Pyrénées

Tous les 4^{ème} mardi de chaque mois : à 20h15 A la Mairie annexe du Pont des Demoiselles, 3^{ème} étage

7 av St Exupéry (entrée parking Casino) (Suivre le fléchage : accès par escalier, ou par la rampe du parking extérieur)

Mardi 25 novembre: soirée DECHETS, dans le cadre de la « Semaine de réduction des déchets »

La situation en Midi Pyrénées, Pihourc, Graulhet le Mirail et Bessières. Les déchets de l'Aude et des départements limitrophes. Les autorisations préfectorales de dérogations tout azimuth. La révision du plan départemental et l'attitude de la Région par rapport au plan Régional des déchets industriels ... Les déchets et le Grenelle de l'environnement...

Mardi 16 décembre : soirée EAU, LA GARONNE DANS TOUS SES ETATS

La note du secrétariat

Les Amis de la Terre de Midi-Pyrénées 22 place du Salin

31000 TOULOUSE - courriel : midipyrenees@amisdelaterre.org

Téléphone –répondeur –fax : 05 61 34 88 15

<http://amisdelaterremp.ouvaton.org/>

et www.amisdelaterre.org

Les ATMP disposent d'une mailing-liste de nouvelles qui vous permet de recevoir toutes les dates des événements (environ 2-3 messages pas mois). Pour s'inscrire, envoyez un email à « amisdelaterremp-request@ml.free.fr » avec comme sujet « subscribe » (« unsubscribe » pour se désinscrire).

TENUE D'UN STAND ATMP

Foire bio, festival, manif, se multiplient, c'est l'occasion pour nous d'être présents en tenant un stand.

Si vous souhaitez y participer et faire connaître les Amis de la Terre et nos actions, n'hésitez pas à le faire savoir en laissant un message sur le répondeur du local : 05 61 34 88 15

Nous avons besoin de vous. Il faut en effet disposer d'une liste d'adhérents susceptibles de donner un peu de leur temps pour aider à la tenue d'un stand.

COMMISSION EAU :

Elle redémarre, après une période de veille. C'est un sujet très motivant ; aussi, nous comptons sur votre participation. Nous définirons ensemble la date d'une rencontre - appelez Danielle BLANCHARD au 0561733922, ou envoyez-lui un message dp.blanchard@free.fr. Ne manquez pas la réunion mensuelle du 16 décembre, qui sera le coup d'envoi de la commission . A bientôt !

A vos agendas (quelques RDV...)

Voir aussi l'excellent agenda de Friture :

<http://www.friture.net>

Jeudi 6 novembre (18h) au CFPPA d'Auzeville Tolosane, Les coopératives agricoles : quels liens au territoire ?

Vendredi 7 novembre à UTOPIA TOULOUSE en avant première HOMO TOXICUS avec Carole Poliquin

Mercredi 19 novembre Ni effet de serre ni nucléaire 20h30 salle Durenti Osete , 6 rue du Lieutenant Colonel Péliissier, **samedi 22 novembre** asso vélo le: départ 10 h30 Pl du Capitole. Pour une voie cyclable continue sur la ceinture des boulevards à Toulouse"

22 au 30 novembre semaine de réduction des déchets

mardi 25 novembre soirée Déchets en MIDI PYRENNEES Mairie annexe du Pont des Demoiselles, 3^{ème} étage 7 av St Exupéry (voir cadre bas de page 1)

Mardi 25 novembre (20h) à la Maison Régionale de l'Environnement, Toulouse Circuits courts : court-circuits ou cours toujours?

Jeudi 27 novembre 20h30 salle du Sénéchal sur le thème de l'énergie avec Attac et les Amis du Monde Diplomatique et les Amis de la Terre de Midi Pyrénées, intitulée "Energie : données fondamentales, réponses institutionnelles, scénarios alternatifs" »

27 au 30 novembre Colloque International d'Agroécologie "Nourriture, Autonomie, Paysannerie" à Albi (Centre universitaire JF Champollion)

Vendredi 12 décembre 20h30 salle Durenti Osete 6 rue du Lieutenant Colonel Péliissier organisé par la Mairie de Toulouse avec les Amis de la Terre, UMINATE, Confédération Paysanne et VERTS : GRENELLE de l'ENVIRONNEMENT: le bilan

lundi 15 décembre (20 h) à la salle du Sénéchal (17 rue Rémusat à Toulouse) PAC et intérêt général

mardi 16 décembre soirée EAU Mairie annexe du Pont des Demoiselles, 3^{ème} étage 7 av St Exupéry (entrée parking Casino) (voir cadre bas de page 1)

Vers une nouvelle guerre de l'Ortie ?

Alors que les députés, à l'occasion de la loi Grenelle I s'apprentent à discuter de faciliter l'accès aux PNPP (*Produits Naturels Peu Préoccupants*) dans nos champs et nos jardins, article 28, nous apprenons qu'un avis publié au JO du 21 août 2008 (JORF n°0194, page 13129, texte n°81) interdit l'usage d'Extrait de Prêle (*Equisetum*) à partir de fin 2009.

Les deux assemblées, députés et sénateurs, de droite comme de gauche, ont voté un amendement à la loi sur l'eau en décembre 2006 pour corriger les excès de la Loi d'Orientation Agricole du 06 janvier 2006 à l'origine de « *La Guerre de l'Ortie* ». C'était la reconnaissance des PNPP.

Deux ans plus tard, en réponse, c'est un nouvel interdit qui nous est signifié.

Après deux ans de travaux en commission pour mettre en application l'amendement de décembre 2006, seulement 3, voire 5 dossiers maximum, sont à l'étude et les produits correspondants (qui relèveront du domaine public) ne seront, officiellement autorisés (s'ils sont recevables) que dans deux ou trois ans dans le meilleur des cas.

L'absence d'une réelle volonté de faciliter les autorisations de mise sur le marché des PNPP (largement accessibles dans plusieurs pays européens), vide de son sens le vote des élus de décembre 2006.

2 ans après ce vote, aucun PNPP ne sera autorisé officiellement au printemps.

L'ASPRO-PNPP, représentant producteurs, distributeurs et utilisateurs, demande que la loi Grenelle I (article 28) soit l'occasion pour nos députés de réaffirmer leur volonté de répondre à l'attente des agriculteurs, des jardiniers et plus largement des consommateurs en gardant à l'esprit que notre santé n'en sera que mieux prise en compte.

L'Association pour la promotion des Produits Naturels Peu Préoccupants est un mouvement issu du collectif « Ortie et Cie » et soutenu par des associations (« Les Amis de la Terre », « Nature et Progrès », « Les Amis de l'Ortie »,...), des entreprises (producteurs et distributeurs de PNPP), des utilisateurs de PNPP (jardiniers amateurs, agriculteurs, ...), des journalistes, écrivains, chercheurs... Contacts : Vincent Mazière 02.50.69.10.75 / 06.82.82.58.13 J. François Lyphout 05.53.05.28.44

La croissance verte : une imposture intellectuelle

par Pauline ROY

Dans les années 70, dans la foulée du rapport du Club de Rome « *Halte à la croissance* »¹ il était possible de remettre publiquement en cause le dogme de la croissance sans que la classe politique, les médias dominants et les économistes orthodoxes s'empressent de jeter l'opprobre ou le discrédit sur les « mal-pensants » (bien que cette critique de la croissance ne se soit pas traduite par un infléchissement des politiques publiques). Puis l'émergence de la notion de développement durable dans les années 80 a entraîné dans son sillage d'idée d'une croissance écologique se déclinant sous différentes formulations (croissance « verte », « durable », « propre », « autre croissance »). En effet, si le développement, dans son acception la plus large, est une notion qualitative incluant de multiples dimensions, la croissance en reste une composante essentielle. C'est pourquoi la consécration du développement durable comme nouveau principe d'action tant à l'échelle nationale qu'internationale a annihilé la critique de la croissance. De multiples raisonnements tentent aujourd'hui d'ébranler l'évidence formulée ainsi par l'économiste Kenneth Boulding : « *Toute personne croyant qu'une croissance exponentielle peut durer indéfiniment dans un monde fini est soit un fou, soit un économiste* ». Les solutions avancées par les zéloteurs de la croissance verte, dans la mesure même où elles s'inscrivent dans un système de croissance, sont toutes

¹ Publié en 1972, ce rapport établi par un groupe de personnalités issues d'horizons divers (université, classe politique, industrie), préconisait une « croissance zéro ». Il fut réactualisé en 1992 puis en 2004.

fallacieuses : au mieux elles sont vaines, au pire elles induisent des effets pervers.

La première série de raisonnements s'applique à la production matérielle. Il s'agirait, grâce aux progrès techniques, de réduire l'impact écologique de la production et de la consommation : procédés industriels moins polluants, appareils et machines plus sobres en énergie voire en matériaux. Il apparaît clairement que ce type de réponses ne fait que repousser vainement les limites de la biosphère : l'exploitation croissante – et a fortiori exponentielle – des ressources naturelles se heurte tôt ou tard à des limites spatiales (surfaces disponibles) ou temporelles (rythme de renouvellement des ressources biologiques ou du cycle de l'eau). Pire : la réduction de l'impact écologique *unitaire* peut engendrer l'augmentation de l'impact écologique *global* étant donné l'« effet rebond », phénomène mis en évidence dès la fin des années 70 et résumé ainsi par Jean-Marc Jancovici² : « *L'efficacité technologique, si elle est mise en œuvre sans remise en cause de la croissance matérielle perpétuelle, peut paradoxalement conduire à l'accroissement de la pression globale : en proposant des usages qui, de manière unitaire, sont moins « nocifs » pour l'environnement, on augmente leur acceptabilité sociale, et on diminue leur coût (chaque utilisateur paiera moins cher en ressources naturelles ou en conséquences de son comportement polluant), et cela conduit à une expansion de l'usage qui fait plus que compenser les gains unitaires.* » C'est pourquoi la sobriété est une condition indispensable à l'efficacité de l'efficience énergétique.

Outre qu'il est fort à parier que l'« effet rebond » vaut aussi pour la matière, il faut ajouter que la tendance à la miniaturisation des appareils divers et variés n'est économe qu'en apparence. La microélectronique, notamment, repose sur des procédés de fabrication particulièrement gourmands en eau, en énergie, et très polluants. Ainsi, la fabrication d'une puce de 2 g nécessite 1,7 kg d'énergie fossile, 1 m³ d'azote, 72 g de produits chimiques et 32 L d'eau !

Un autre procédé nourrit la foi en la croissance verte : le recyclage. Le message de certaines campagnes publicitaires récentes visant à promouvoir le recyclage encourageant presque à jeter toujours plus pour recycler toujours plus ! Là encore, pour utile que soit le recyclage, le procédé ne prend véritablement sens que s'il est couplé à une maîtrise de la production des déchets, sachant que :

- le recyclage nécessite beaucoup d'énergie et engendre des pollutions,
- pour certains matériaux, le recyclage est très difficile (matériaux utilisés sous forme d'alliage) voire impossible (certains plastiques),
- la matière n'est jamais entièrement recyclée : les taux de recyclage les plus élevés (fer, verre) plafonnent à 75-80 %,
- la matière dissipée par le phénomène d'usure n'est pas récupérable.

La deuxième série de raisonnements fondant la possibilité d'une croissance verte se rattache à l'idée d'une économie « dématérialisée », autre leurre. Dans ce modèle économique, le secteur des services occuperait une place prépondérante au détriment du secteur industriel : c'est ce vers quoi tendent tous les pays les plus riches depuis une bonne trentaine d'années. Or bien évidemment, une « économie de services » repose sur une industrie importante (à commencer par le commerce !), quitte à ce que celle-ci soit délocalisée. Cependant, les promoteurs d'une « autre croissance » placent leurs espoirs dans deux secteurs en particulier : celui des services aux personnes et celui de la culture. Mais outre le fait qu'il est permis de s'interroger sur le progrès social que représente une marchandisation croissante des rapports humains et le retour des « employé(e)s de maison » pour ménages aisés, il est à

noter que le temps de vie disponible n'est pas extensible à l'infini et que par conséquent, la logique visant à faire « toujours plus en moins de temps » est néfaste dans les deux domaines. Pour ce qui est des services, il est bien connu que l'exigence de rentabilité, passé un certain seuil, nuit à la qualité du service (cf les débats sur la privatisation de la Poste). De même, dans le domaine de la culture, Gérard Moreau³, dans son ouvrage « *La dictature de la croissance* », explique de quelle manière la logique de la croissance conduit le public à une consommation frénétique et superficielle de biens culturels, matériels ou immatériels (spectacles, musées, films, etc.), conduisant à une banalisation et à une standardisation de ceux-ci, devenus « produits culturels ».

La logique d'expansion marchande indéfinie est incompatible avec l'écologie. Il est intéressant de noter que Patrick Viveret⁴, auteur du rapport « *Reconsidérer la richesse* », tout en reprenant à son compte le terme de développement durable, en réfute pourtant le contenu. Expliquant qu'il est illusoire d'espérer relever les défis écologiques et sociaux actuels en se contentant d'adjoindre un volet écologique et un volet social à un pilier économique inchangé, il plaide pour une refondation totale de la finalité de l'économie, axée autour d'une redéfinition de la richesse. Cette préoccupation n'est pas nouvelle puisque depuis un certain nombre d'années se sont accumulés de nombreux travaux visant à élaborer de nouveaux indicateurs de richesse (indice de développement humain, indice de bien-être soutenable, indice de santé sociale, etc.). Dans certains cas il ne s'agit que de « corriger » le PIB en l'enrichissant de nouvelles variables, dans d'autres il s'agit d'y substituer de nouveaux indices à part entière.

Or si ce type d'indices ou indicateurs est indispensable pour reconsidérer la notion de richesse et réorienter l'action publique, il n'est ni souhaitable ni possible d'en faire les bases d'une nouvelle « croissance verte ». En effet, ces indicateurs intègrent des données difficilement quantifiables voire subjectives (valeur intrinsèque des écosystèmes, bonheur des ménages, etc.), dont la comparaison est elle-même difficile et suppose une pondération subjective entre les différentes composantes ; d'où l'impossibilité d'établir un indice parfait, définitif et universel du bien-être des populations et de la soutenabilité de leur mode de vie. Par ailleurs, cette démarche n'est tout simplement pas possible car il est évident que même un indicateur débarrassé de la composante P.I.B. ne peut croître indéfiniment, à commencer par le bonheur....

par Pauline ROY

La Semaine sans Pesticides 2009

Cette année cet évènement revêtra une importance particulière du fait de la définition des législations européennes sur les pesticides. A partir du 1er Septembre sont entrées en vigueur les nouvelles normes européennes en matière de Limite Maximale en Résidus de pesticides présents dans les aliments, dans le cadre de la nouvelle législation de la Commission européenne visant à harmoniser les normes alimentaires dans toute l'UE. L'exposition aux pesticides via l'alimentation et en général les risques pour les consommateurs vont augmenter d'une façon importante. En effet la Commission a proposé d'étendre au niveau européen les normes de sécurité nationales pour chaque combinaison pesticide / produit ...les moins protectrices (pour en savoir plus voir : www.mdrpf.org) Il reste donc primordial d'informer et de s'informer, d'être vigilant-e-s en relançant notre initiative commune de promotion des alternatives et de mise en garde contre les dangers des pesticides. ***Plusieurs manifestations et actions vont se dérouler en Midi Pyrénées du 20 au 30 mars 2009***

³ Directeur du festival « Cinémas d'Afrique »

⁴ Philosophe, magistrat à la Cour des Comptes, auteur également de l'ouvrage « Reconsidérer la richesse » (2004)

² Ingénieur polytechnicien ayant travaillé pour l'ADEME.

POLLUTION HERTZIENNE = CANCER

L'étude Internationale INTERPHONE confirme : l'utilisation du Téléphone Mobile est cancérogène.

Voir sur le site : www.next-up.org

La publication officielle presque en catimini des premiers résultats intermédiaires de l'étude Internationale Interphone du Centre International Recherche sur le Cancer dépendant de l'OMS apporte la confirmation de l'augmentation des cas de cancers liés à l'utilisation des téléphones mobiles.

L'étude épidémiologique internationale a regroupé 13 pays (Allemagne, Australie, Canada, Danemark, Finlande, France, Israël, Italie, Japon, Norvège, Nouvelle-Zélande, Royaume-Uni, Suède) qui ont utilisé le même protocole afin d'étudier la relation possible des tumeurs avec les irradiations des hyperfréquences micro-ondes liées à l'utilisation du téléphone mobile. Ces tumeurs sont principalement les neurinomes de l'acoustique, méningiomes, gliomes, tumeurs de la glande parotide, etc ...

Globalement la publication des premiers résultats [CIRC] confirme l'augmentation significative et avérée des tumeurs.

Pour la tumeur la plus répandue, le neurinome de l'acoustique, l'analyse globale des résultats du Royaume Uni et des pays Scandinaves met en évidence un risque significativement accru du côté de l'utilisation du téléphone mobile, ceci pour une période de 10 ans et plus. Pareillement pour les tumeurs de types gliomes, il est dégagé globalement et significativement un risque accru du côté de la tête des utilisateurs de téléphones mobiles sur une période de 10 ans et plus. En ce qui concerne les méningiomes, les résultats de l'étude internationale sont plus mitigés, notamment parce que l'insuffisance de la cohorte en corrélation avec un usage intensif du téléphone mobile ne permet pas d'apporter de conclusions définitives sur l'augmentation significative de ce type de tumeurs. Pour les tumeurs de la glande parotide, les résultats de l'étude israélienne, ont mis en évidence une augmentation avec l'utilisation intensive du téléphone Mobile.

Next-up organisation constate que dans un communiqué l'AFP, Martine Hours confirme que : « Ces "plus gros consommateurs" comprennent des utilisateurs de téléphone mobile depuis plus de 46 mois, les personnes ayant déjà utilisé en 2001 plus de deux téléphones mobiles ou cumulé plus de 260 heures de conversation et ceux qui parlent plus de cinq minutes par appel » : ce qui veut dire en d'autres termes plus clairs que la quasi totalité des utilisateurs de téléphones mobiles rentrent dans la catégorie dite des gros utilisateurs telle qu'elle a été définie dans le protocole de la méga étude internationale Interphone du Centre International de Recherche sur le Cancer. **Pour être précis, 260 heures = 15 600 minutes soit 15 600 minutes / 46 mois = 11' 30''/Jour** Cette constatation confirme en tout point les propos de Yafa Shir-Raz, dans le dossier : " Les Opérateurs de téléphonie mobile, les Organisations et les Autorités de Santé font tout pour nous cacher la vérité : **le téléphone cellulaire est cause**

de Cancer." - Le mot code de l'étude Interphone : "Utilisateur régulier" correspond en réalité à "N'utilise quasiment pas le téléphone cellulaire". En fonction de ces premières conclusions officielles, les autorités sanitaires et les opérateurs de téléphonies mobiles ne pourront donc plus affirmer en se référant à l'OMS que l'utilisation du téléphone mobile n'est pas nocive pour la santé humaine.

En conséquence Next-up organisation demande que des mesures de prévention concernant l'usage du téléphone mobile soient immédiatement mises en oeuvre par Madame Roselyne Bachelot, Ministre en charge de la santé.

12 Propositions et 12 Conseils élémentaires de préventions afin de limiter l'exposition de l'utilisateur aux rayonnements du Téléphone Mobile Voir sur le site : www.next-up.org

Pour que nos poubelles pèsent moins

« Les petits pois font de la récup' » à Villefranche de Rouergue (12)

Dans le cadre de la semaine de la réduction des déchets, l'association aveyronnaise « les petits pois sont rouges » adhérente aux ATMP organise à Villefranche de Rouergue cinq jours d'animation, expositions et ateliers sur la thématique de la réduction des déchets et de la création par la récupération.

L'objectif de cet évènement est de sensibiliser et informer un large public. L'exposition et les ateliers qui lui sont liés apportent sur le sujet une vision globale.

Les visiteurs pourront en plus de l'exposition éducative sur la réduction des déchets (compost, tri, recyclage, traitement des déchets, consom'action...) participer à des ateliers de récup'création (masques, meubles en carton, bijoux, couture...), découvrir une exposition d'artistes récup'créateurs, et entendre des concerts mettant en scène le principe de la récup'. Chacun pourra comprendre l'importance de réduire le poids de ses poubelles et repartir avec des outils concrets pour agir au quotidien.

Enfin, nous comptons sur l'esprit positif et ludique de la manifestation pour faire naître en chacun l'envie durable d'être éco-citoyen..

Renseignement au 06 73 81 14 89 ou lespetitspoissonstrouges@gmail.com

Coline Rios

Connaissez vous : TERRE DE LIENS ? voir le site : www.terredeliens.org .Possibilité d'acheter des parts pour aider des candidats-paysans à acquérir du terrain..
Contact : lucien.buisson2@orange.fr 05 62 48 32 23

Mailing liste des ATMP : Pour s'inscrire, envoyez un e-mail à « amisdelaterremp-request@ml.free.fr » avec comme sujet « subscribe » ou (« unsubscribe » pour se désinscrire).

LA FEUILLE VERTE DES AMIS DE LA TERRE MIDI PYRENEES
Directeur de publication Alain Ciekanski. Nouvel ISSN en cours
N°213 Novembre décembre 2008 Imprimé par nos soins

Bulletin d'adhésion 2008

merci de le joindre au paiement, découpé ou photocopié

Adresser aux Amis de la Terre de Midi-Pyrénées : 22 place du Salin 31000 Toulouse

tél-fax-répondeur : 05 61 34 88 15

e-mail : midipyrenees@amisdelaterre.org

COTISATION : SOUHAITABLE : 33 € (ou plus si vous le désirez) (*) **PETIT BUDGET** : 10 € (ou davantage)

DONS : (*) **(*) Déductible des impôts à 66%.**

Abonnement à « La Baleine » : + **7 euros**

à l'ordre des « Amis de la Terre »

NOM.....PRENOM..... MONTANT VERSE.....

DATE.....

ADRESSE.....

Tél.....Fax..... Courriel (lisible).....

Centres d'intérêt : Abeilles, Aéroport, Air, Alimentation bio, Arbres-Forêt, Déchets, Décroissance, Eau, Eco construction Eco quartier, Énergies propres, Espaces verts ou naturels, Habitat bioclimatique, Jardin-Agriculture, Montagne, Nucléaire, OGM, Ours, Pédagogie, Pesticides, Piétons, Pollution Hertzienne-Electromagnétisme, Risques industriels, Santé, Transports, Urbanisme,.....